

# Figures de la résistance à l'occupation israélienne de la Palestine et de la recherche de paix 2 - Depuis 1950

Étienne Godinot

- 08.04.2017

## Dominique Vidal



Né en 1950, père rescapé d'Auschwitz, mère "porteuse de valise" pendant la guerre d'Algérie. Historien, journaliste et essayiste français, spécialiste du Moyen-Orient et du conflit Israël-Palestine. En 1995, rejoint l'équipe permanente du *Monde diplomatique* : rédacteur en chef adjoint, puis responsable des éditions internationales et du développement.

Spécialiste du Proche-Orient et notamment du conflit israélo-palestinien et auteur d'une synthèse des travaux des nouveaux historiens allemands sur la *Shoah*.



« Depuis 1947, date où la Palestine a été reconnue par l'ONU comme un État à part entière, la négociation seuls à seuls entre Palestiniens et Israéliens échoue : le dialogue n'est pas possible entre un pot de terre et un pot de fer. Il faut une volonté internationale de rendre possible et d'encadrer cette négociation. »

## Amos Gitai



Né en 1950, cinéaste israélien, réalisateur de 80 titres. Études d'architecture à Haïfa puis à Berkeley (Californie). Adolescent engagé et critique contre la politique de son pays, jeune soldat envoyé sur le théâtre des opérations dans le Golan en 1973, exilé en France de 1983 à 1993 après l'interdiction de son film *House*.



*« Des accords imparfaits sont toujours mieux qu'une guerre parfaite. (...) Regardez, l'Europe commémore les 100 ans de la Première Guerre mondiale. Il a fallu deux guerres sauvages avant de former un continent ouvert et en paix. Pourquoi n'y arriverions-nous pas ? (...) Rabin est le premier homme politique qui a reconnu dans ses Mémoires qu'Israël avait chassé les Arabes en 1948. Il a fait ce qu'un vrai leader politique doit faire avec son peuple : lui parler sans mentir. (...) Il faut reconnaître le fait historique, puis chercher des solutions politiques. »*

## Radi Jarai

Palestinien né en 1951, études d'agronomie, ex-instituteur. Membre du *Fatah*, emprisonné de 1974 à 1985, puis à deux reprises pour ses liens avec la direction de la 1<sup>ère</sup> *Intifada*, au total 12 ans et demi. Membre de la délégation palestinienne à la conférence de Madrid en octobre 1991, signataire de l'Accord de Genève. Directeur d'un programme de réinsertion des détenus politiques. Professeur de science politique à l'université Al-Quds.



*« Nous n'aurions pas dû militariser l'Intifada, nous aurions dû mobiliser le peuple pour montrer au monde et aux Israéliens que nous demandons notre liberté, simplement, sans fusils ni explosifs. (...) »*

*Nous devons trouver une solution parce qu'aucun des deux peuples ne peut détruire l'autre. Je ne veux pas que mes enfants passent par les chemins où je suis passé. (...) Il est stupide de rester dans la haine et la violence les uns envers les autres. Si la paix prévaut en Palestine, les frontières n'auront plus beaucoup de sens, comme aujourd'hui en Europe. »*



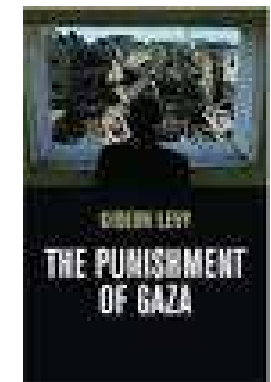
## Gideon Levy

Né en 1953, journaliste et écrivain israélien, membre de la direction du quotidien *Haaretz*. Rédige une chronique hebdomadaire sur des activités de l'armée Israélienne sous le titre de *Twilight Zone* ("zone grise"). Se définit comme un patriote israélien.

*« Quiconque s'inquiète réellement de l'avenir du pays doit maintenant être en faveur du boycott économique. Le boycott est le moindre mal et il pourrait avoir des effets bénéfiques de portée historique. C'est l'option la moins violente et celle qui a le moins de chances d'aboutir à un bain de sang. Elle serait douloureuse, comme les autres, mais les autres seraient pires. (...) »*

*Tant que les Israéliens ne paient pas le prix de l'occupation, ou tout du moins ne font pas le lien entre la cause et l'effet, ils n'ont aucune raison d'y mettre fin. (...) »*

*Parallèlement à la déshumanisation et à la diabolisation des Palestiniens et des Arabes, les gens ici sont trop soumis à un lavage de cerveau nationaliste pour retrouver leurs esprits.»*



## Susan Nathan



Né en 1953 en Angleterre dans une famille juive. Une des rares Juives à habiter Tamra, au milieu de 30 000 musulmans, ville gérée par une municipalité islamiste.

Dénonce la ségrégation qui existe entre les Juifs et les citoyens palestiniens d'Israël (un million), descendants des Palestiniens restés en Israël après que l'énorme majorité d'entre eux ait été chassée, au cours de la guerre de 1948.



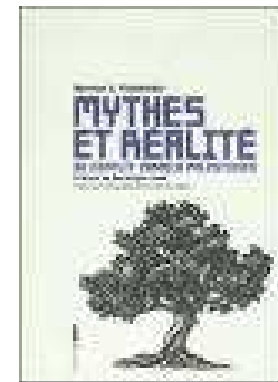
*« On ne peut pas tout simplement pas chasser des centaines de milliers de Palestiniens de chez eux, comme nous l'avons fait en 1948, et puis décider d'oublier. Comme en Afrique du Sud, il nous faut une Commission de la Vérité et de la Réconciliation. (...) La gauche juive est totalement imbue de l'idée de deux pays, pour deux peuples. Ce que je fais, en démontrant que les juifs et les Arabes peuvent vivre ensemble, ça leur casse la baraque ! (...) Il doit y avoir un seul Etat, binational. Cela finira bien par arriver un jour. »*

## Norman Finkelstein

Né en 1953, fils de Juifs survivants du ghetto de Varsovie, politologue et enseignant états-unien. Études à *Binghamton University* à New York, puis à l'*École pratique des hautes études* à Paris, doctorat en science politique de l'Université de Princeton.

Dénonce des généralisations hâtives et des accusations d'antisémitisme proférées par certaines organisations juives à l'encontre des opposants à la politique de l'État d'Israël. Membre du comité de parrainage du *Tribunal Russell sur la Palestine*.

« *Quand un conflit s'étend sur une période de temps aussi longue, un très grand nombre d'individus et d'institutions développent un intérêt direct non pas à sa résolution, mais plutôt à sa perpétuation. (...) Pour que quelque chose se produise, tout doit commencer parmi les Palestiniens dans les Territoires occupés.* »



## Yitzhak Frankenthal

Né en 19??, Israélien, juif orthodoxe. En juillet 1994, son fils Arik, 19 ans, jeune appelé dans l'armée israélienne, est capturé et tué par le Hamas. Homme d'affaires florissant, liquide sa société et utilise les fonds pour créer en 1995 *Parents Circle – Families Forum*. Cette association de parents endeuillés, palestiniens et israéliens, vouée à la réconciliation entre les deux peuples, regroupe aujourd'hui plus de 500 familles.



Crée ensuite l'*Arik Institut for tolerance, reconciliation and peace* qui demande la fin de l'occupation militaire des territoires palestiniens par Israël.

*« Tant que nous ne verrons pas que l'occupation des terres palestiniennes est une forme de terrorisme, nous ne compren-drons pas les Palestiniens. Et si nous ne les comprenons pas, nous n'aurons pas la paix avec eux, que le terrorisme et la guerre".*





## Ilan Pappé

Né en 1954, historien israélien, ex-maître de conférences en sciences politiques à l'Université de Haïfa (1984-2007). A dû s'exiler en Angleterre. Professeur à la *Faculté des sciences sociales et des études internationales* de l'Université d'Exeter.

Fait partie des "nouveaux historiens" qui ont réexaminé de façon critique l'histoire d'Israël et du sionisme. Considère que l'exode palestinien peut être comparé à un "nettoyage ethnique" qui fut le résultat d'une politique "planifiée" par David Ben Gourion et voulue depuis toujours par le mouvement sioniste. Défend la solution d'un seul État binational pour les Palestiniens et les Israéliens.

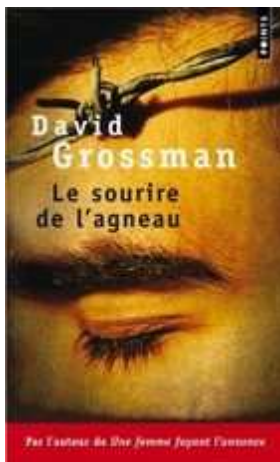
« *Rendre la vie impossible, restreindre les possibilités économiques, réduire la capacité de développement : ces nouvelles stratégies fonctionnent d'autant mieux qu'elles se conjuguent avec le refus d'une véritable négociation avec les Palestiniens* ».



## David Grossman



Né en 1954, père juif réfugié de Pologne. Écrivain israélien, parmi plus célèbres. Études de philosophie et de théâtre, ex-journaliste à la radio, auteur de romans, d'essais et de livres pour la jeunesse.. Son livre *Le vent jaune*, qui décrit les souffrances imposées aux Palestiniens par l'occupation de l'armée israélienne, lui vaut l'accusation de trahison par le premier ministre de l'époque, Yitzhak Shamir. Signataire de l'Accord de Genève. Parle arabe.



En août 2006, avec les écrivains Amos Oz et Avraham Yehoshua, lance un appel au gouvernement israélien pour qu'il accepte un cessez-le-feu. En juin 2010, dénonce l'arraisonnement par la marine israélienne de bateaux pro-palestiniens au large de Gaza.

« *L'occupation est un poison qui pénètre tous les systèmes. Quelles sont les conséquences sur les personnes, sur leurs relations, sur leur estime d'eux-mêmes ? (...) Il est très facile de ne pas vouloir savoir.* »

..../..

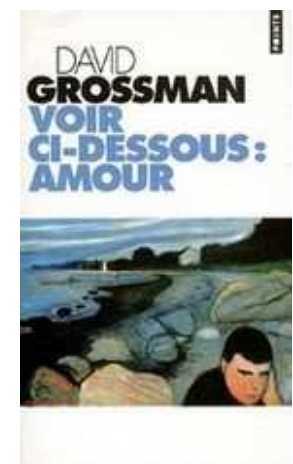
## David Grossman

*« Quand on a la possibilité d'abuser de son autorité sur quelqu'un, il faut être muni d'une conscience morale supérieure pour ne pas prendre avantage de ce pouvoir, de cet arbitraire. Il y a une force de tentation diabolique dans ce mal qui te pousse à l'exercer à l'encontre d'un plus faible. »*

Pour le dominé, *« il est très facile de fondre cette angoisse en haine ».*

*« Pour ne pas collaborer avec un système du mal et avec une réalité de malheur, pour ne pas devenir un rouage de ce système, un homme doit se protéger de la routine du mal.(...) Chaque décision prise, liée à l'arbitraire ou au malheur, il doit la remettre en question, chaque fois sous un angle différent. Il doit vérifier si elle répond à des objectifs valables, ou si elle est le fruit de cette routine. »*

*« La majorité silencieuse des deux peuples est prête au compromis, mais elle est l'otage de ses extrémistes de chaque côté. »*



## Eran Riklis



Né en 1954, cinéaste, scénariste et réalisateur israélien, élevé aux États-Unis, au Canada et au Brésil. Diplômé en 1982 de la *National Film School* de Beaconsfield, en Angleterre. Dans son film *Les Citronniers* (2008), une Palestinienne obstinée lutte contre un ministre de la défense désireux de faire couper ses arbres centenaires. Dans son film *Le deuxième fils*, il montre la vie des Arabes d'Israël, intégrés à la population juive, mais victimes d'une ségrégation et d'un ostracisme quotidiens. Son film *Zaytoun* (2013) montre la rencontre inattendue entre un jeune réfugié palestinien et un pilote de chasse israélien. Son film *Mon fils* (2014) évoque aussi la vie complexe des Arabes Israéliens.



*« Il n'y a pas de films où tout est noir ou tout est blanc. En tout cas, si jamais le public cherche un film qui soit tout noir ou tout blanc, moi je revendique d'être technicolor. S'il y a un parti que je prends, c'est celui de l'humain. Même si les hommes ont fait des choix extrêmes, parce que je pense qu'il y a toujours, chez tout le monde, de l'humain. »*

## Izzeldin Abuelaïsh

Palestinien né en 1955, obstétricien-gynécologue titulaire d'une maîtrise de santé publique à l'université de Harvard, installé à Toronto. Parle l'hébreu. Premier médecin palestinien ayant eu un poste dans un hôpital israélien.

En 2009, trois de ses filles et sa nièce sont tuées à Gaza par une frappe israélienne lors de l'opération *Plomb durci*. Refusant de sombrer dans la haine, il choisit de continuer, au nom de ses filles, son combat pour la paix, et crée la fondation *Daughters for life* qui promeut l'éducation des filles au Moyen-Orient.

*« Nous sommes des frères siamois. Toute violence faite à l'un atteint l'autre. Je suis contre toute forme de violence, d'où qu'elle vienne, des soldats et des colons israéliens comme des Palestiniens. Car la violence n'amène jamais la justice. »*



## Nazmi Al-Jubeh



Palestinien né en 1955. Emprisonné au total durant 5 ans par Israël pour avoir tenté de créer un syndicat d'étudiants, pour avoir participé à des manifestations ou à des échanges avec les Israéliens des kibboutz.

Historien and archéologue palestinien, professeur à l'université de Bir Zeit (Ramallah), co-directeur de *Riwaq, Center for Architectural Conservation*. Travaille actuellement à la restauration de bâtiments anciens en Cisjordanie, datant des époques musulmane et ottomane.

Expert des négociations sur Jérusalem, a participé au processus d'Oslo puis à la rédaction de l'Initiative de Genève.



« *En continuant à construire des implantations, on rend le conflit plus complexe. (...) J'espère que les deux peuples vont réfléchir avec leur tête, et se mettre à la place l'un de l'autre. Les Israéliens doivent penser ce qu'ils accepteraient et ce qu'ils refuseraient à la place des Palestiniens. Les Palestiniens doivent faire de même. Si chacun y arrivait, tout serait plus simple.* »

Photo du bas : logo de *Riwaq*

## Avraham Burg

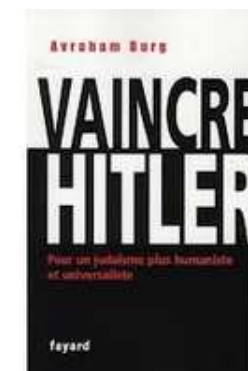
Né en 1955, homme politique israélien, président de la Knesset de 1999 à 2003. Son objectif est de déjudaïser Israël. Soutient que le peuple juif n'est pas l' "élu" du Seigneur, ce qui reviendrait à dire que les autres nations appartiennent aux "races inférieures". En juillet 2010, crée un nouveau parti politique israélien judéo-arabe, *Shiyan Yisrael* (Israël Égalité) qui "demande la pleine égalité pour tous les citoyens d'Israël, le genre d'égalité que nous exigeons pour les Juifs de la Diaspora, où qu'ils vivent".



« *Le cancer du racisme nous dévore.(...) La définition d'Israël en tant qu'État juif mène à sa perte. Un État juif est explosif. C'est de la dynamite. (...)*

« *Pour moi, la construction de l'Union européenne, c'est l'utopie biblique dans sa quintessence. Je ne sais pas combien de temps cela tiendra, mais l'idée est incroyablement juive. »*

Le sous-titre de son livre *Vaincre Hitler* est *Pour un judaïsme plus humaniste et universaliste*.



## Ron Pundak



Israélien né en 1955 de parents juifs danois, historien (doctorat à Londres) spécialiste du Moyen-Orient, ex-journaliste. A joué un rôle important dans le démarrage du processus de paix d'Oslo en 1993, et dans les Accords de Genève en 2003. Initie au sein de l'association *Economic Cooperation Foundation* des projets de coopération économique avec les Palestiniens. Depuis 2001, Directeur du *Peres Center for Peace* ("Centre Shimon Peres pour la paix") de Tel Aviv, créé en 1997.

*« La situation au quotidien se dégrade, mais les gens comprennent la situation bien mieux qu'avant, les litiges, les réfugiés, les colonies, etc. Il faut faire exploser les mythes ! L'espoir que j'exprime s'appuie sur une réalité profonde, aujourd'hui refoulée par un quotidien gouverné par les extrémistes. »*



Photo : *Peres Center for Peace* à Tel Aviv : aide aux soins médicaux aux enfants palestiniens, au développement de projets agricoles, activités culturelles et sportives d'éducation à la paix



## Jamal Zahalka

Né en 1955, homme politique arabe israélien, membre du parti *Balad* et député à la Knesset. Accuse les dirigeants de l'État d'Israël d'avoir un discours encourageant l'idée de séparation avec les Arabes israéliens, voire de transfert.

Accuse également Israël de pratiquer un système d'apartheid envers les Palestiniens en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza.

*« Nous sommes en train de devenir une minorité de sous-citoyens, nous vivons une situation de une minorité en danger. Il y a de plus en plus de lois votées contre nous. Les politiques que nous subissons, comme les destructions de maisons, les confiscations de terrains, la discrimination qui nous touche, la pauvreté... tout cela est extrêmement choquant . Nous faisons pleinement partie de la solution globale au conflit. Seule l'opinion publique internationale peut être un frein réel aux excès. »*



# Nafez Assaily



**lownp**  
جمعية المكتبة المتحركة من أجل اللاعنف والسلام  
LIBRARY ON WHEELS FOR NONVIOLENCE AND PEACE ASSOCIATION

Palestinien né en 1956. Musulman soufi, études dans des écoles chrétiennes puis à l'université de Naplouse (anglais et sociologie), thèse à Washington. Famille expulsée par la colonie israélienne de Givat Arsina.

Perd l'usage de l'oeil droit en 1990, suite à sa participation à un rassemblement de protestation devant mosquée Al Aqsa, contre la mort de Palestiniens la veille à cet endroit.

Créateur à Hébron de la *Library on Wheels for Non-violence and Peace* (LOWNP) ou bibliobus de la non-violence et de la *Maison de la non-violence*. Préconise l'alimentation en produits locaux pour développer l'économie palestinienne, la réconciliation dans les familles.

« *Il n'y a pas d'autre choix pour les Palestiniens que la lutte non-violente* ».



## Amira Hass



Israélienne née en 1956, fille de deux survivants de la Shoah, journaliste et auteure, écrit dans le quotidien *Ha'aretz*. Vit à Ramallah (Cisjordanie) après avoir habité à Gaza. Décrit les tracasseries administratives israéliennes, les interdictions de circuler, les difficultés pour travailler normalement.

Critique à l'encontre de la politique israélienne envers les Palestiniens, mais aussi envers les dirigeants palestiniens. Durant les années d'*Intifada*, a publié plusieurs articles sur le chaos et le désordre provoqués par les milices associées au parti *Fatah* de Yasser Arafat et la guerre sanglante entre factions palestiniennes à Naplouse.



*« Lancer des pierres est une action concrète de résistance en même temps qu'un acte symbolique. (...)*

*Je pense qu'au final les Juifs – ma communauté juive – paieront un prix très lourd si nous ne mettons pas rapidement un terme à cette discrimination. »*

## Ibrahim Khreishi

Palestinien né en 1956, famille en Jordanie. Études de médecine puis de sciences politiques et relations internationales en Yougoslavie. Membre du Conseil du *Fatah* et du Conseil central de l'*OLP*. Après 1989, en Tunisie, président de l'association qui représente la jeunesse palestinienne. Après 1994, en Palestine, directeur du département des syndicats de l'*OLP*. Signataire de l'Accord de Genève.



*« Le retour de tous les réfugiés en Israël signifierait la fin d'Israël. Il n'est ni réaliste ni acceptable de ramener 4 millions et ½ de Palestiniens en Israël : il faudrait pour cela jeter les Israéliens à la mer. J'essaye de convaincre les Palestiniens que la solution à deux États est notre but politique. Elle implique qu'Israël continue à exister. À partir de là, cherchons une solution réaliste.(...) ../.»*

Photo du bas : logo de l'*OLP*, *Organisation de Libération de la Palestine*



## Ibrahim Khreishi



*« Il y a 500 000 Palestiniens en Amérique latine. Ils ne veulent pas revenir : ce qui leur importe, c'est d'obtenir le passeport palestinien. »*

*« Si nous avons une paix réelle, deux États et des frontières ouvertes, on peut imaginer une confédération entre la Palestine et Israël, peut-être avec la Jordanie. C'est la voie du futur. »*

*« La Palestine est totalement dévastée. Et en Israël, quelque chose à l'intérieur des Israéliens est abîmé : la sécurité, la vision des autres, le respect. Nous avons donc beaucoup à reconstruire de chaque côté pour un avenir meilleur. »*



*« Les attentats suicides sont absolument inacceptables et, qui plus est, totalement inutiles. »*

Photos : passeport honorifique palestinien de Ofer Bronchtein, Israélien, ancien collaborateur d'Itzhak Rabin, remis en avril 2011 par Mahmoud Abbas, Président de l'Autorité Palestinienne

## Ofer Bronchtein



Franco-Israélien né en 1957. Dans les années 1990, conseiller du secrétaire général du *Parti travailliste* israélien et des vice-premiers ministres. Ancien collaborateur du Premier ministre Itzhak Rabin, envoyé spécial à Tunis pour la préparation et le suivi des accords d'Oslo. Cofondateur en 2001 de l'*International forum for Peace* ("Forum International pour la Paix" Logo ci-contre) avec Anis Al Qaq, alors représentant de l'Autorité palestinienne en Suisse.



L'objectif du FIP est de soutenir toutes mesures concrètes visant à mettre en place les fondements d'une coopération future et durable entre les deux peuples.

« *On connaît parfaitement les paramètres de sortie : la création d'un État palestinien, Jérusalem comme capitale de la Palestine et d'Israël, une solution équitable, juste et négociée sur les réfugiés, des frontières franchissables entre les deux pays.* » ..!..

## Ofer Bronchtein

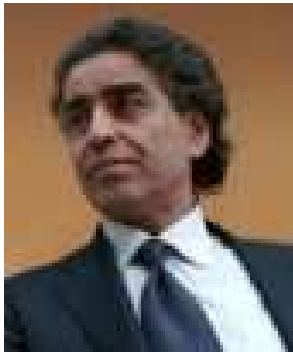


*Il faut que sur les 5 % des territoires palestiniens occupés par Israël en 1967, il y ait des échanges de territoire. La majorité des Colons vit sur ces 5 % de territoires occupés. Il faut donc permettre à une partie de ces personnes de rester là où elles vivent, mais qu'Israël puisse échanger une quantité de territoire égale et de même valeur aux Palestiniens, soit dans le Sud d'Israël pour agrandir la bande de Gaza, soit dans le Nord pour agrandir la Cisjordanie. Ce choix serait fort puisqu'il signifiera que près de 450 000 Colons entreront dans l'illégalité internationale. »*

*« Un État binational n'est pas possible aujourd'hui. La solution me semble être à long terme une confédération israélo-palestinienne, qui pourrait inclure la Jordanie, mais elle doit passer par le stade de deux États. »*

Photo : La Palestine et la Jordanie de 1923 à 1947

## Anis Al-Qaq



Palestinien né en 19???. Formation de chirurgien dentiste en Syrie et en Angleterre, exerce pendant 20 ans à Jérusalem-Est. Fondateur en 1984 du 1<sup>er</sup> théâtre national palestinien et en 1989 de l'ONG *Health Services Council*. Coordinateur des ONG palestiniennes, puis Secrétaire d'État à la Coopération internationale en charge des relations de l'Autorité palestinienne avec les organisations internationales.



Avec Ofer Bronchtein, avec qui il s'était lié d'amitié après les accords d'Oslo en 1993, initiateur du Forum parlementaire israélo-palestinien puis en 2002 de l'*International Peace Forum* ("Forum International pour la Paix"). En 2003, ambassadeur de l'Autorité Palestinienne à Bern.

*«Je crois que la Palestine et l'ensemble du monde arabe ont besoin d'étudier l'Holocauste, et par conséquent ce sujet devrait être inclus dans les programmes scolaires . »*

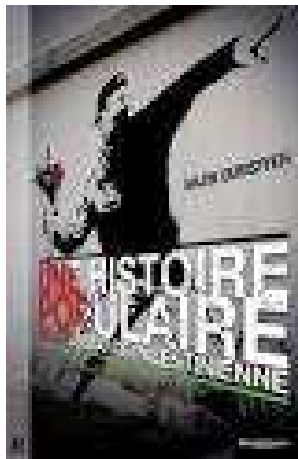
Photo : La Shoah ("la catastrophe", l'holocauste)



## Mazin Qumsiyeh



Palestinien né en 1957, chercheur en biologie et génétique, professeur aux Universités de Bethléem et de Birzeit, après avoir enseigné aux États-Unis. Président du *Center for Rapprochment Between Peoples* ("Centre pour le rapprochement entre les peuples"). Figure importante de la résistance populaire où il prend une part active et qu'il organise, collabore avec de nombreux mouvements de paix de la société civile.



Son livre *Une histoire populaire de la résistance palestinienne* synthétise d'innombrables informations provenant de sources variées et originales afin de présenter l'étude la plus complète de la résistance civile en Palestine.

« *Un livre édifiant et fort, qui révèle la souffrance humaine provoquée par la destruction du peuple palestinien (... dont) les méthodes de résistance, basées sur la non-violence active, méritent d'être mieux connues de la communauté internationale.* »

Mairead Maguire

## Marwan Barghouti

Né en 1959, homme politique palestinien. À 18 ans, arrêté par Israël pour son engagement militant dans des groupes pro-palestiniens, apprend l'hébreu en prison. Licence d'histoire et de sciences politiques et maîtrise de relations internationales.

Un des principaux meneurs de la première *Intifada* ("soulèvement") en 1987. Élu au *Conseil législatif de Palestine* en 1996, y défend la nécessité d'une paix avec Israël. Secrétaire général du *Fatah* pour la Cisjordanie, mène des campagnes contre la corruption et pour les droits de l'homme au sein du *Fatah*. Chef du *Tanzim*, branche armée du *Fatah*, lors de la 2<sup>ème</sup> *Infitada*. Échappe en 2001 à une tentative d'assassinat par les services secrets israéliens. Arrêté et emprisonné en 2002.

Condamné en juin 2004 à 5 peines de prison à perpétuité pour le meurtre de cinq civils israéliens. Incarcéré depuis 2002 dans la prison de haute-sécurité israélienne de Hadarim (photo du bas).  
../..



## Marwan Barghouti



A toujours condamné les attentats contre des civils. Depuis sa cellule, invite les Palestiniens à la réconciliation nationale et initie le *Document des prisonniers palestiniens*, proposant de former un gouvernement de coalition, appelle également à un cessez-le-feu et à la négociation avec Israël sur la base des frontières de 1967.

En avril 2012, sanctionné par les autorités pénitentiaires pour avoir lancé un appel à la "résistance populaire pacifique". Souvent comparé à Nelson Mandela.

« *L'apartheid n'a pas survécu en Afrique du sud et l'apartheid ne survivra pas en Palestine.* » M. B.



« *Un homme qui, de sa prison, joue et jouera, c'est certain, une fois libéré, un rôle majeur pour bouger les lignes et ouvrir de nouvelles relations avec Israël.* »

Isabelle Durant, Vice-présidente du Parlement Européen

Portrait de M. Barghouti sur le mur de séparation à Kalandia

## Ameer Mackhoul et Janan Abdu



A.M., né en 1959, Palestinien chrétien, citoyen d'Israël, directeur de *Ittijah, Union of Arab Community-Based Associations*. Arrêté en mai 2010 par la police israélienne. Condamné en janvier 2011 à 9 ans de prison pour "collaboration avec les terroristes" car il apportait un soutien aux villages non reconnus du Néguev et travaillait à l'union des Palestiniens contre l'occupation. Après une grève de la faim, transféré de la prison de Gilboa à celle de Megiddo près de Haïfa.



J. A., épouse d'A.M., précédemment assistante sociale, en études de droit afin de défendre les prisonniers politiques. Coordinatrice du projet "Droits des prisonniers" à l'*Arab Association for Human Rights*. Cette association sensibilise l'opinion sur la situation des 4 700 prisonniers politiques et suscite, à l'échelle locale et internationale, des actions de solidarité avec eux.

## Dror Moreh

Né en 1961, cinéaste et réalisateur israélien . Son film *The Gatekeepers* (2012) a été nommé comme meilleur documentaire aux 85èmes *Academy Awards*. Il est composé d'entretiens avec six anciens directeurs des services secrets israéliens qui évoquent leur expérience à la tête du *Shin Beth* : Ami Ayalon, Avi Dichter, Yuval Diskin, Carmi Gillon, Yaakov Peri et Avraham Shalom.

Très critiques vis-à-vis des politiques menées par leurs gouvernements (à l'exception de celui d'Yitzhak Rabin), ils racontent les bavures, tortures, méthodes iniques de renseignements et de recrutement d'indicateurs qui amplifient la haine de l'occupé. Ils défendent tous un changement radical de politique en Israël : la recherche de la paix et la reconnaissance au plus tôt de l'État palestinien.

« *On a gagné toutes les batailles, mais on a perdu la guerre !* » Ami Ayalon

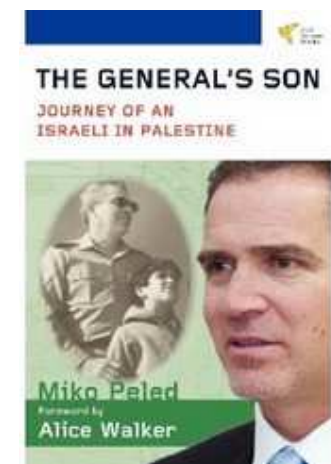
« *Quand vous quittez le Shin Beth, vous devenez gauchiste...* » Yaakov Peri



## Miko Peled

Israélien né 1961, fils du général Mattityahu Peled (1923-1995), qui était militant de la paix et un des principaux partisans du dialogue israélo avec l'OLP et du retrait total des territoires occupés. L'accès de Miko aux archives d'Israël lui permet de publier en 2012 un livre dénonçant les crimes de guerre commis par son pays. Instructeur de karaté à San Diego (USA), forme au leadership et à la résolution des conflits non-violents à travers les arts martiaux, enseigne le karaté aux enfants palestiniens dans les camps de réfugiés. Cofondateur de la *Fondation Elbanna-Peled*, basée à Coronado (Californie), qui soutient les organisations de base qui travaillent à une résolution non-violente du conflit. Soutient le mouvement *Boycott, Désinvestissement Sanctions (BDS)* contre Israël.

« *Pour le bien des deux nations, le mur de séparation doit être détruit, le contrôle israélien sur la vie des Palestiniens doit cesser, une démocratie laïque où tous les Israéliens et les Palestiniens vivent en égaux doit être établie dans notre patrie commune.* »



## Qadora Fares



Palestinien né en 1962, membre du *Fatah*, arrêté en 1980 pour fait de résistance armée. 14 ans de prison. Ministre sans portefeuille du gouvernement d'Ahmed Qoreï, responsable du bureau de coordination chargé de régler avec les Israéliens le retrait des villes palestiniennes. Élu en 1996 au Parlement palestinien.

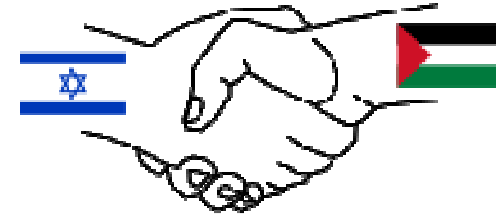
Haut responsable du *Fatah*, a participé à l'élaboration de l'Accord de Genève. Parle couramment hébreu. Proche de Marwan Barghouti.



*« Exiger le retour de tous les réfugiés sur le territoire de la Palestine historique, c'est remettre en question l'existence même de l'État d'Israël. (...) Pendant un demi-siècle, nous avons agité des slogans irréalistes et mené notre peuple d'abîme en abîme. (...) Prenez l'exemple d'un Palestinien qui vit dans le camp Aïn el-Héloué (près de Saïda, au Liban), qui n'a pas de travail fixe et qui, pour réparer sa douche, doit solliciter une multitude d'autorisations.*

..!..

## Qadora Fares



*Si vous lui demandez d'abandonner son droit au retour contre la possibilité d'une émigration au Canada (avec un passeport palestinien, une compensation financière conséquente, une option pour la nationalité canadienne), pensez-vous qu'il s'attachera encore à une chimère qui s'appelle droit au retour ? »*

*« Un peuple sans espoir peut se frapper la tête contre le mur. (...) Établir une relation, même négative, nous fait comprendre que notre ennemi est un être humain. (...) Israël ne peut pas nous faire disparaître, pas plus que nous ne pouvons le faire disparaître. »*

L'Initiative de Genève, ou Accord de Genève, est un plan de paix alternatif signée le 1<sup>er</sup> décembre 2003 à Genève. Les principaux artisans de cet accord sont l'ancien ministre israélien Yossi Beilin et l'ancien ministre palestinien Yasser Abd Rabbo, sous l'impulsion du juriste suisse Alexis Keller :

- partage de la souveraineté sur Jérusalem qui serait la capitale des deux États,
- évacuation par Israël de 98 % de la Cisjordanie (dont la plupart des colonies) ,
- concernant le droit de retour des Palestiniens, une indemnisation des réfugiés qui auraient le choix entre plusieurs options : installation dans le futur État Palestinien, rester définitivement dans le pays d'accueil, aller s'installer dans un pays tiers, ou retour en Israël .



# Alexis Keller

Suisse né 1962, docteur en sciences politiques, professeur à la faculté de droit de Genève. Formation à l'université de Cambridge (Royaume-Uni), invité à la *Kennedy School of Government* de l'université Harvard et à *Science Po* Paris.



Un des principaux artisans suisses des Accords de Genève (1<sup>er</sup> décembre 2003) pour un rapprochement entre Israéliens et Palestiniens, complémentaire à la *Feuille de route* définie par le *Quartette* (ONU, UE, Etats-Unis, Russie) sur la base d'une solution à deux États.

*« En juillet-août 2003, j'ai eu l'impression que les négociations n'aboutiraient pas. Les deux parties continuaient à buter sur les mêmes problèmes, tels que le retour des réfugiés ou le tracé des frontières. Je leur ai confié mes doutes et les ai prévenus que je me retirerais sous peu si aucun pas décisif n'était franchi. »*



## Khalil Alamour

Né en 1965, Bédouin arabe, citoyen israélien, professeur de mathématiques devenu juriste pour l'association *Adala*. Il y a 200 000 bédouins en Israël. La moitié vit dans 7 villes construites par Israël pour les sortir de leurs terres. L'autre moitié vit dans 46 villages, 11 en procédure de reconnaissance, 35 non reconnus.



Défend notamment le village de Alsira : 70 maisons vouées à la destruction. Détient un titre de propriété, un acte d'achat de terre en 1921, authentifié par l'empire ottoman puis par l'empire britannique. Les villageois n'ont pas d'adresse, pas de moyen de transport, pas de conseil élu, pas l'eau courante (ils recueillent l'eau de pluie), de l'électricité du réseau (ils ont des installations photovoltaïques), pas de soins médicaux.

*« Une famille a vu sa maison détruite 62 fois, et l'a reconstruite 62 fois... »*



## Suleiman Baraka

Palestinien né en 1965 dans la bande de Gaza. Astrophysicien soufi. Attiré par la physique à partir de son entrée à l'université d'Abu Dis à Jérusalem. Master en physique théorique à l'Université Islamique de Gaza, doctorat en astrophysique à l'Université Pierre et Marie Curie en France. Professeur en Libye. Rentre à Gaza, arrêté par les Israéliens, mis dans une prison connue sous le nom de "l'abattoir", y passe 64 jours d'agonie insupportable.

Après les accords d'Oslo en 1993, travaille dans le domaine des relations internationales auprès de l'Autorité Palestinienne. Quand le Hamas arrive au pouvoir, part aux États-Unis, obtient un poste important à l'*Institut National Aérospatial* de la NASA. Quand l'armée israélienne pénètre dans la bande de Gaza en 2008, son fils Ibrahim, 11 ans (photo du bas), meurt dans le bombardement de la maison familiale.

Malgré son confinement dans Gaza, continue à travailler avec des membres de la NASA, de l'ESA et de Roscosmos (agence spatiale russe), montre les étoiles aux enfants.

*« Je crois en la solution d'un seul Etat pour les Palestiniens et les Israéliens »*



## Bassem Tamimi



Instituteur palestinien né en 1967. Un des leaders de la résistance populaire non-violente en Cisjordanie, et plus précisément dans le village de Nabi Saleh. Organise des marches et actions non-violentes de protestation contre la construction du mur en Cisjordanie et des colonies israéliennes. Condamné par la Cour militaire israélienne pour ses actions en 2011, a passé plus de 3 ans en prison pour "raisons administratives", sans qu'aucun jugement ne soit rendu. Sa maison a été mise à sac lors de plusieurs raids, sa femme a été arrêtée deux fois, et deux de ses enfants ont été blessés. Déclaré "défenseur des droits de l'Homme" par l'Union Européenne et "prisonnier d'opinion" par *Amnesty International*.



« *Nous voulons démasquer le grand mensonge israélien, selon lequel la Palestine serait une terre sans peuple, alors que nous sommes un peuple privé de sa terre. (...) La 3<sup>ème</sup> Intifada sera non-violente* ».

## Dror Etkes



Israélien né en 1968. Grands-parents exterminés pendant la *Shoah*. Études d'histoire. Pendant son service militaire au sein de *Tsahal*, refuse de brûler les pieds des Palestiniens avec un briquet.

Responsable, entre 2002 et 2007, au sein de *Shalom Akhshav* ("La paix maintenant"), de l'*Observatoire de la colonisation* (études des publications officielles, observation directe terrestre ou aérienne). Dirige ensuite, au sein de l'organisation, le programme *Yesh Din* ("Il y a une justice") : lutte juridique contre la politique de colonisation.



« *Il est possible que nous ayons occupé les Territoires en 1967 parce que nous étions en danger. Mais la question des colonies est totalement différente. Elles sont le résultat d'une convoitise, et n'ont aucun lien avec une détresse juive.* » ..!..



Dror Etkes

*«Plus les Colons construisent, plus ils nous éloignent de la solution du conflit dans le cadre de deux États distincts. (...) Si la France a réussi à rapatrier un million de Pieds-noirs, nous pouvons ramener les Colons dans les frontières de l'accord de Genève. (...) Je ne dis pas que l'évacuation des colonies entraînera la fin du conflit. C'est un premier pas, un des plus difficiles, une condition indispensable mais non suffisante pour un accord. »*

*« Bientôt, la moitié de la population d'Israël sera arabe ! N'importe qui aurait pu le prédire dès 1967. C'est pathétique et cela montre à quel point la politique israélienne est immature. »*

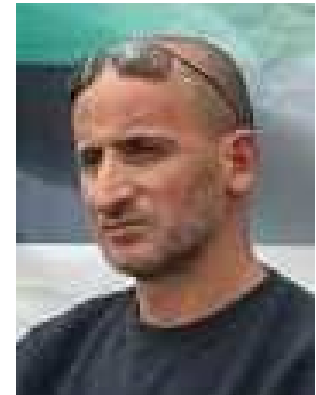
Photos : - Logo du mouvement *La paix maintenant*

- La colonie israélienne Har Homa, construite au Sud-Est de Jérusalem dans le quartier arabe du Mont Abu Ghneim.



## Jawad Siyam

Né en 1969, enseignant et travailleur social palestinien, habite le quartier de Silwan (Siloé) dans Jérusalem-Est, dont les Israéliens, en raison du passé du lieu ("City of David") et des fouilles archéologiques qu'ils y mènent, veulent chasser les habitants palestiniens. Il y a 250 000 Palestiniens à Jérusalem-Est et 50 000 à Silwan, dont 50 % de jeunes.



Fondateur et directeur du *Wadi Hilweh Information Center*, association culturelle (musique, danse, activités artistiques) qui défend dans la non-violence l'identité palestinienne (information sur les violations des droits humains, conseil et assistance juridique). Organise des sit-in de protestation contre les arrestations.

« *Nous avons été colonisés par les Romains, les Turcs, les Anglais, aujourd'hui par les Israéliens, mais nous gardons l'espoir. Nous n'avons pas le droit de perdre l'espoir.* »



## Rami Elhanan et Ghazi Briegeith

R.E. : Né en 19??, Israélien, graphiste à Jérusalem. En 1997, sa fille Smadar meurt dans un attentat-suicide causé par un kamikaze palestinien. Prend conscience avec sa femme que cet attentat est le résultat de l'occu-pation, décide de pardonner et adhère à l'association israélo-palestinienne de familles endeuillées *Parents Circle*. En septembre 2010, fait partie de l'équipage du catamaran *Irene* qui dénonce le blocus maritime de Gaza.



G.B. : électricien palestinien vivant à Hébron. Son frère est tué en 2000 par une jeune soldat israélien à un poste de contrôle. Adhère à *Parents Circle*. « *Il n'est pas besoin de s'aimer pour construire un pont entre les deux nations : il est besoin de respect* », dit-il.

Les deux font aussi partie de l'association *Forgiveness Project*





## Daoud Nassar



Né en 1970, Palestinien luthérien, études de théologie à Linz (Autriche), master d'administration d'entreprise. Avec quelques uns de ses frères et soeurs, sa femme Jihan et leurs 3 enfants, fait vivre la *Ferme de l'Espérance*, encerclée de 5 colonies israéliennes illégales à Nahalin en Cisjordanie (9 km au sud-ouest de Bethléem).

Munis de titres de propriété depuis 1916, résistent dans la non-violence à toutes les initiatives et menaces de démolition des constructions (abris pour animaux, réservoir d'eau, toilettes sèches, *Grotte de la paix*, etc.), replantent des oliviers pour remplacer ceux coupés par les colons israéliens.



Fondateur en 2000 et animateur du projet de paix "*Tent of Nations*" (*Tente des nations*), destiné à promouvoir la compréhension entre les peuples et les cultures. Des jeunes visiteurs du monde entier sont hébergés sous des tentes.

## Daoud Nassar

La déclaration « *Nous refusons d'être ennemis* » qui inspire l'action de la *Tent of Nations* est inscrite sur un rocher à l'entrée de la propriété (photo du haut).

Le 19 mai 2014, des bulldozers israéliens arrivent dans la vallée fertile de la ferme où la famille Nassar a planté des arbres fruitiers il ya 10 ans, et détruisent les terrasses et tous les arbres : plus de 1500 abricotiers, pommiers et plants de vigne sont arrachés et enterrés (photo du bas).

L'avocat de la famille prépare les documents pour porter plainte. La protestation internationale s'organise.



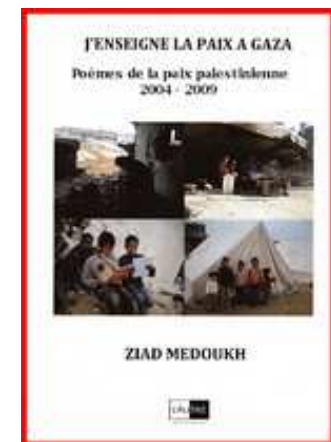
## Ziad Medoukh

Né en 1970, Palestinien, DEA en didactique de Français Langue Étrangère (FLE) de l'Université de Grenoble, Docteur en sciences du langage de l'université Paris VIII. Responsable du département de français de l'*université Al-Aqsa* de Gaza depuis 2006 et fondateur du *Centre de la paix* de cette université en 2007. Nommé Ambassadeur de paix par le *Cercle Universel des Ambassadeurs de la Paix* \*.

Conférencier sur Gaza et la Palestine, et sur l'oppression exercée sur la population par Israël, préconise la résistance non-violente et multiplie en France et en Europe les rencontres avec les associations et les réseaux de jeunes.

*« Aujourd'hui, vivre à Gaza, organiser sa vie, l'éducation des enfants, c'est déjà une forme de résistance non-violente, choisie spontanément par la population civile : 94 % des enfants sont scolarisés, ce qui témoigne de la force de résistance des familles palestiniennes. »*

\* Créé en 2004 en France et en Suisse, ce Cercle qui regroupe 100 personnalités du monde a pour but de "créer un lien universel de paix" entre acteurs, artisans, organisations et familles internationales de paix.



## Younes Arar

Palestinien né en 1971. Emprisonné 6 mois à l'âge de 17 ans pour avoir jeté des pierres sur l'armée israélienne. Études de gestion hôtelière, travaille à Dubaï, mais, "*hanté*" par son pays, retourne dans son village de Beit Ommar où il est agriculteur et dirigeant d'une coopérative agricole. Passe quotidiennement 4 check-points pour se rendre au travail.



Études en 2007 au département pour la paix de l'*Université pontificale de Rome*. Cofondateur en septembre 2001 de la *Popular Resistance High Follow Up Commission, HFUC*, ("*Haute commission de suivi de la résistance populaire*" ), qui regroupe des *comités populaires de résistance*.

« *On peut vivre en paix avec l'autre, on doit faire avec ! (...) Si on craint la mort, on ne tiendra jamais tête. Mais je tiens à ma vie ! C'est justement parce que je l'aime que je résiste.* »



## Musa Abu Maria



Palestinien né en 19???. Prisonnier politique de 1999 à 2003, torturé, hospitalisé à la suite de ces mauvais traitements. De nouveau arrêté en 2009, libéré grâce à l'action d'*Amnesty International* et des associations israéliennes de défense des droits humains. Coordonnateur de la résistance populaire en Cisjordanie.

Fondateur de *Palestine Solidarity Project*. Cette association, fondée en 2006 dans le village de Beit Ommar (Cisjordanie sud), s'oppose par l'action directe non-violente à l'occupation israélienne des terres palestiniennes.



« *Nous croyons dans le concept de "fermeté" comme une forme de résistance. Pour beaucoup de communautés avec lesquelles nous travaillons, rester sur leurs terres face à l'intimidation, la violence, l'étranglement économique et les tentatives de déplacements forcés, c'est un acte de résistance.* »

## Yonatan Shapira

Né en 1972 ?, Israélien, ex-officier de l'armée de l'air. En septembre 2003, fait partie des 27 pilotes de l'armée de l'air qui déclarent refuser d'effectuer des missions dans les territoires occupés. Licencié de l'armée. Dénonce les crimes de guerre israéliens\*.

Fondateur, avec le Palestinien Souliman Khatib, de l'association israélo-palestinienne *Combatants for Peace*, qui mène une lutte non-violente contre l'occupation israélienne de la Palestine et pour une solution pacifique entre les 2 peuples.

Appelle au boycott et aux sanctions internationales contre Israël, participe aux flottilles vers Gaza pour dénoncer le blocus maritime de cette zone palestinienne.

\* En juillet 2002, pour tuer un dirigeant du Hamas à Gaza, un F 16 israélien largue une bombe et tue 14 personnes, dont 9 enfants. Lors de l'opération *Plomb durci* (22 jours de bombardements en déc. 2008 - janv. 2009), 1 400 Palestiniens sont tués. etc.



## Abdel Kader Al-Husseini



Palestinien né en 1972. Études de droit des affaires, travaille dans une banque de 1996 à 1999. À la mort de son père, Fayçal Al-Husseini, crée et dirige la *Faisal Al-Husseini Foundation* pour s'occuper de problèmes sociaux, d'éducation et de santé des Palestiniens de Jérusalem. Membre du *Fatah*, signataire de l'accord de Genève. Après l'assassinat du cheick Ahmed Yassine, appelle les Palestiniens à ne pas riposter par la violence.

*« Quand vous manifestez pacifiquement, le monde ne peut fermer les yeux et laisser les Israéliens faire ce qu'ils veulent. (...) S'il y a la paix un jour, les Israéliens auront leur armée et des impôts pour la payer. Nous, nous n'aurons pas d'armée, nous reconstruirons notre économie et nous pourrons vendre moins cher ! Une nouvelle sorte de compétition s'installera. »*



## Ali Abu Awwad

Né en 1972, militant de paix palestinien. Ancien militant armé de la cause palestinienne, découvre la non-violence en prison, obtient son transfert après une grève de la faim de 17 jours. Fonde *Taghyeer* (Change), un mouvement national palestinien non-violent, dans la conviction que la non-violence est le seul moyen de ramener la paix dans la région et mettre fin à l'occupation israélienne. Fin 2014, crée le centre non-violent palestinienne "*Karama*" (Dignité), sur les terres de sa famille situé dans une zone située entre Bethléem et Hébron. Vit dans sa "cabane de la non-violence" à Beit Ummar, dans les territoires palestiniens occupés. Crée *Roots* (Racines) avec l'Israélien Shaul Judelman, et *Leaders Leading for Peace* avec des activistes israéliens locaux pour engager les deux communautés et leurs dirigeants à trouver une solution juste au conflit. Parcourt le monde avec Robi Damelin (photo du bas), une femme juive ayant perdu un fils en tué par un sniper palestinien, et avec le rabbin Hanan Schlesinger.

« *Vous ne pouvez pas pratiquer la non-violence sans écouter la version de l'autre côté. Mais d'abord vous devez renoncer à être victime. Les Juifs ne sont pas mes ennemis, leur peur, oui.* »





## Ramzy Baroud



Né à dans un camp de réfugiés à Gaza en 1972, après que son père ait été chassé de son village lors de la *Nakba*. Journaliste, écrivain et analyste politique américano-palestinien. Rédacteur en chef de *The Brunei Times* (version papier et en ligne) et du site Internet *Palestine Chronicle*, source d'informations et d'analyses sur le conflit israélo-palestinien.



*« Les Palestiniens ne sont pas les victimes d'une catastrophe naturelle mais bien d'un siège, qui résulte d'une décision politique du gouvernement israélien. Pour les Palestiniens, les négociations n'ont mené nulle part. La campagne Boycott Désinvestissement Sanctions est bien plus efficace que n'importe quel projet humanitaire. . BDS est une stratégie non-violente, d'où son efficacité. Elle doit être accompagnée par une autre campagne, une campagne d'information, afin de toucher le public le plus large possible »*

## Abdullah Abu Rahma

Né en 1973 ?, Palestinien, habitant de Bil'in, village de 1800 habitants en Cisjordanie privé de ses terres par la construction du mur. Coordinateur du *Comité Populaire de Bil'in contre le Mur de séparation et les Colonies*.

Depuis janvier 2005, le village a organisé des manifestations non-violentes hebdomadaires tous les vendredis contre la construction du mur avec des Israéliens et des internationaux. Il a obtenu en 2007 de la Cour Suprême israélienne le déplacement du mur.

Arrêté en décembre 2009 pour détention d'armes israéliennes usagées après avoir organisé une exposition de grenades utilisées contre les manifestants. 25 comités de résistance populaire ont adopté des méthodes d'action similaires.

*« Notre seul ennemi est l'occupation (...) La non-violence est efficace. C'est quelque chose dont nous sommes fiers. Notre Intifada est pacifique, est c'est pourquoi elle est forte ».*



## Mira Awad

Née en 1975, native de Rama, village de Galilée, de nationalité israélienne. Fille d'un père médecin d'origine arabe palestinienne et de confession chrétienne, et d'une mère bulgare, spécialiste en langues slaves. Diplômée de l'école de musique Rimon (à Ramat Ha Sharon). Mène de front une carrière dans la chanson et un parcours d'actrice. En 2009, première chanteuse arabe à concourir pour Israël lors de l'Eurovision, aux côtés de la chanteuse juive israélienne d'origine yéménite Achinoam Nini, dite Noa. Les deux artistes ne ratent jamais une occasion de se produire ensemble... (Photo du bas)



N'a jamais renoncé à son engagement en faveur de la tolérance et de la compréhension mutuelle et du dialogue des deux communautés. Dans *Mona*, une série écrite par Mira Awad pour la télévision publique israélienne, une Arabe palestinienne d'Israël, résidant à Tel-Aviv, file le parfait amour avec un Juif israélien de Sdérot, jusqu'à ce que l'opération militaire *Bordure protectrice* à Gaza vienne interrompre leur idylle...

« *L'hymne national, Hatikva, ne me fait pas spécialement vibrer. Et par ailleurs, je crois qu'il est encore nécessaire de se battre pour la paix et la coexistence entre Israéliens et Palestiniens* ».



## Rachel Corrie



(1979-2003), militante états-unienne d'origine juive, volontaire du *International Solidarity Movement (ISM)*. Morte le 16 mars 2003 dans la bande de Gaza, durant la Seconde Intifada, écrasée par un bulldozer israélien alors qu'elle essaye avec d'autres membres de son organisation d'arrêter pacifiquement la démolition de la maison d'un médecin palestinien.

Des membres d'*ISM* présents sur les lieux lors des faits affirment que le conducteur du bulldozer a délibérément tué R.C. en l'écrasant deux fois avec son bulldozer. La jeune femme s'était placée face à l'engin, dans le but de se faire voir par le conducteur et ainsi l'inciter à ne pas poursuivre son chemin vers la démolition. Selon l'armée israélienne, le conducteur de l'engin ne l'aurait pas vue, car elle était dans un angle mort.



## Fathy Khdirat

Né en 19??, Palestinien, membre fondateur et coordinateur de l'association *Jordan Valley Solidarity*. Cette association, appuyée par des volontaires internationaux qui viennent du monde entier, défend le droit des Palestiniens à exister sur leur terre.



*« La vallée du Jourdain représente environ 30 % du territoire de la Cisjordanie, et 95 % de ces terres sont dans la zone occupée. Notre groupe décide de se battre, de construire, de résister, d'aider les gens à exister dans leur pays d'origine parce que nous nous rendons compte qu'Israël a un plan pour expulser tout le monde de cette zone. S'il n'y a pas d'eau, il n'y a pas de vie. Donc, empêcher les gens d'utiliser les ressources en eau, c'est les forcer à quitter leur terre. »*

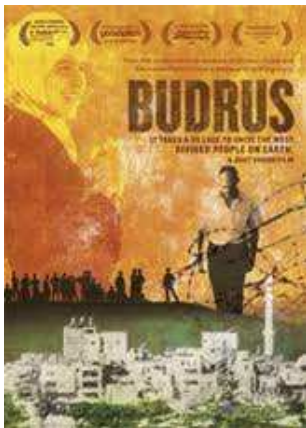


To Exist is  
to Resist

## Ronit Avni



Née en 1980 à Rio de Janeiro, citoyenne des États-Unis, du Canada et d'Israël, auteure et réalisatrice. Étudie à partir de 1998 l'histoire du Proche-Orient à l'*Université Columbia* de New York. Fondatrice en 2003 et directrice générale de *Just Vision*, à Washington.



Cette organisation de sensibilisation et de soutien des Palestiniens et les Israéliens qui poursuivent "la liberté, la dignité, la sécurité et la paix par des moyens non-violents" demande la fin de l'occupation et de l'implantation de colonies israéliennes dans les territoires palestiniens. Elle crée des films-documentaires en hébreu, en arabe et en anglais (*Home Front, Budrus, Encounter Point*) et agit comme plaque tournante entre les divers acteurs et mouvements.

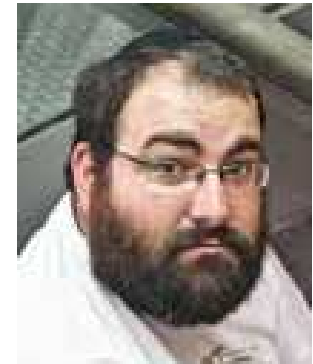
*«Les changements dans le monde d'aujourd'hui commencent par le bas et sont menés finalement par les gouvernants : l'écologie, le féminisme, le mouvement des droits civiques, etc. Le conflit israélo-palestinien n'est pas différent. Les politiciens finiront par suivre, mais je m'inquiète de qui va diriger ».*

## Yehuda Shaul

Israélien né en 1982. Issu du milieu juif orthodoxe, fait son service militaire pendant trois ans au sein d'une unité combattante dans les Territoires occupés et constate les ravages de l'occupation.

En 2004, avec 65 camarades, vétérans de *Tsahal*, crée l'association *Breaking the Silence* qui recueille et publie les témoignages des soldats chargés du "contrôle" des Palestiniens de Cisjordanie et sensibilise la population, pour la forcer à savoir, "*parce que l'opinion ignore ce qui se passe sur le terrain*". Se bat contre les humiliations, les spoliations, les expropriations, les démolitions...

*« L'occupation est pour Israël une seconde nature, Israël ne conçoit la possibilité de vivre avec ses voisins qu'en les contrôlant de façon absolue et obsessionnelle. (...) Si on ne cesse pas l'occupation, c'est tout Israël qu'on risque à terme de perdre. Pour y mettre fin, il suffit de le décider. »*



## Muna Ammar



Née en 19??, Directrice du *Center for Freedom and Justice* (Centre pour la liberté et la justice). Cette association mobilise la population dans une lutte non-violente contre l'occupation à Beit Omar, entre Bethléem et Hébron, en Cisjordanie occupée, soutient l'engagement des femmes dans des programmes d'économie solidaire et de coopératives, organise des rencontres entre femmes israéliennes et palestiniennes.



*« L'économie et le mouvement de résistance sont intrinsèquement liés. Nous demandons aux internationaux de coopérer avec les organisations qui travaillent à l'amélioration de la situation économique des femmes en Palestine. C'est important pour mettre fin à l'occupation. »*



## Dafna Rothstein Landman



Israélienne née en 1997. Coordinatrice de l'initiative de 60 jeunes Israéliens annonçant en mars 2014 leur refus de servir dans l'armée d'occupation.

*« Nous, soussignés, avons l'intention de refuser de servir dans l'armée et la principale raison de ce refus est notre opposition à l'occupation militaire des territoires palestiniens. Dans ces territoires, les droits de l'homme sont bafoués et des actes définis selon le droit international comme des crimes de guerre sont perpétrés de façon quotidienne. Ceux-ci comprennent des assassinats (exécution extrajudiciaires), la construction de colonies sur des terres occupées, des détentions administratives, des tortures, des punitions collectives et une répartition inégale de ressources comme l'électricité et l'eau.(...) Tout service militaire perpétue la situation actuelle, et de ce fait nous ne pouvons prendre part à un système qui se livre à de tels actes. »*





## 43 israéliens de l'unité 8200

ידיעות אחרונות

Dans une lettre publiée le 12 septembre 2014 dans le journal *Yedioth Aharonot*, 43 Israéliens (33 soldats et 10 officiers, hommes et femmes), ayant servi dans l'unité 8200 du renseignement militaire israélien affirment :

*« Le renseignement permet le contrôle permanent de millions de personnes à l'aide d'une surveillance profonde et intrusive, qui s'immisce dans la plupart des secteurs du quotidien des individus. Tout cela ne permet pas aux gens de mener des vies normales et incite à plus de violence, nous éloignant toujours davantage de la fin du conflit. (...) Notre conscience ne nous permet pas de participer aux missions de collecte d'informations sur la population palestinienne. Nous ne pouvons plus continuer à servir ce système et à dénier leurs droits à des millions de personnes tout en gardant bonne conscience. »*

Ils évoquent leur rôle capital dans les opérations d'éliminations ciblées, pratiquées par l'armée.

*« Nous appelons tous les soldats qui servent actuellement dans cette unité ou qui vont y servir, tous les Israéliens à faire entendre leurs voix contre ces abus et agir pour y mettre un terme. »*